

Au cœur des laisses de mer



LE RÔLE DE LA FAUNE

Les milieux littoraux sont des habitats essentiels pour un grand nombre d'espèces animales. Certains oiseaux comme les bécasseaux, les courlis, les tournepierres ou les passereaux insectivores explorent les laisses de mer qui représentent de véritables garde-mangers où ils peuvent débusquer insectes, mollusques, vers et autres petits crustacés. Quelques espèces d'oiseaux rares comme le grand gravelot et le gravelot à collier interrompu

ne se reproduisent que sur les plages en nidifiant dans les laisses de mer. Ces oiseaux sont particulièrement menacés par les nettoyages intensifs des plages qui détruisent leurs œufs et interdisent toute reproduction.

LE RÔLE DE LA VÉGÉTATION

Grâce aux abris formés par les racines des espèces annuelles et aux apports fertilisants de la décomposition des laisses de mer, un réseau de racines et de rhizomes se développe, emprisonnant le sable et contribuant donc à le fixer durablement.

Le sable s'accumule et forme alors une dune embryonnaire. Cette dernière très exposée peut être remaniée par l'océan. Les espèces vivaces vigoureuses et résistant bien aux piétinements, freinent l'érosion et sont le point de départ d'une reconquête de la dune, voire de son édification. Seules les tempêtes et les grandes marées peuvent alors modifier sa physionomie. Une végétation plus dense, basse et diversifiée caractérise la dune grise qui est plus abritée.

Le développement de cette végétation particulière a des rôles primordiaux dans le maintien de tout l'écosystème dunaire.



Des initiatives respectueuses du milieu naturel

Très diversifié dans ses paysages de caps, falaises, dunes et estuaires, le littoral atlantique de Bretagne et des Pays de la Loire, bordé de nombreuses îles habitées représente la moitié du linéaire côtier métropolitain. Ce littoral recèle de nombreuses espèces rares voire menacées qui représentent un enjeu important pour la conservation du patrimoine naturel. Les profils géomorphologiques de ces façades sont très variés, leur conformation oriente les choix de nettoyage des plages. Sur certains îlots, cordons de galets, criques de côtes rocheuses, le nettoyage mécanique est impossible; la collecte manuelle s'est donc depuis longtemps imposée. Ailleurs, des initiatives en faveur de l'environnement ont conduit à modifier la politique de nettoyage et à organiser des ramassages sélectifs où les algues et le bois flotté sont laissés sur les plages.

En Bretagne, nombreuses sont les communes qui mènent des opérations de nettoyage manuel et de sensibilisation du public : dans les côtes d'Armor, sur le site de Ploumanach, la municipalité de Perros-Guirec organise un ramassage hebdomadaire des macro-déchets et conserve la laisse de mer sur l'estran toute l'année (à l'exception d'un secteur très fréquenté). Ici, comme ailleurs, par exemple à Fouesnant dans le Finistère ou en Loire Atlantique, des messages d'information sur l'utilité de préserver cet habitat sont diffusés au public.

Dans les Pays de la Loire, certaines communes comme celle de St-Hilaire de Riez en Vendée ont opté pour un changement radical de pratiques. Suite aux marées noires, les nettoyages excessifs avaient entraîné des modifications sédimentaires considérables. Le retour à un nettoyage manuel, organisé toute l'année sur les plages naturelles, stabilise le milieu.

Bretagne Pays de la Loire

Le propre et le sale
sur les plages de Bretagne, Pays de la Loire

- > **Accepter les laisses de mer,**
- > **protéger les écosystèmes côtiers**

À l'interface entre la terre et la mer se trouve un espace particulièrement riche et sensible. L'estran, lieu de développement des premiers maillons de la vie terrestre et marine, lieu de reproduction, lieu de nidification.

Mais aussi, lieu de détente et de loisirs, lieu d'activités de pêche, porte d'entrée sur la mer.

Le Conservatoire du littoral souhaite attirer l'attention des gestionnaires de ses sites, des élus des communes littorales, et plus largement l'ensemble de ses partenaires institutionnels et techniques sur l'importance de maintenir cet espace vivant. De son intégrité dépend l'équilibre de nos littoraux.

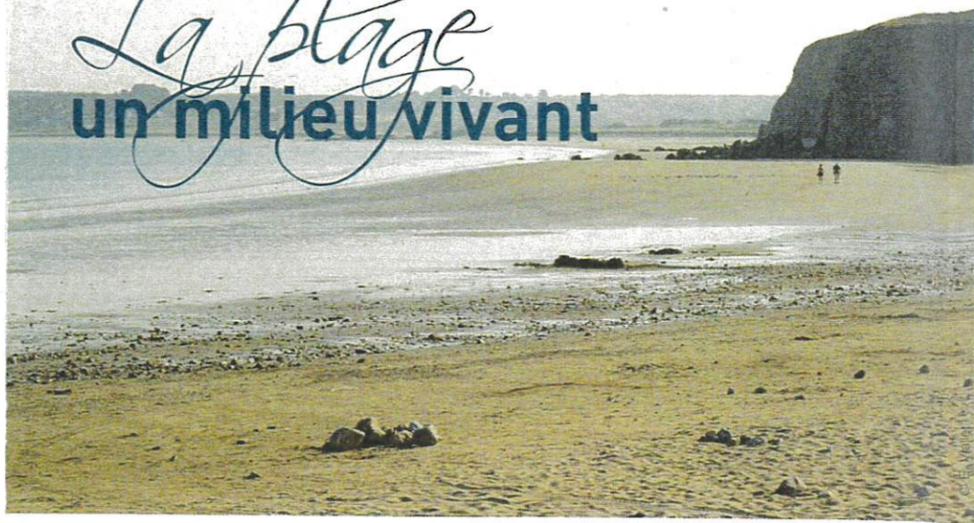
L'estran est souvent fragilisé par des pratiques de nettoyage des plages mal adaptées. Vous trouverez dans ce document des informations et des témoignages d'élus du littoral qui vous aideront à adopter des techniques de collecte des macro-déchets plus sélectives et respectueuses de l'environnement.

Réalisé grâce au soutien de

FONDATION
D'ENTREPRISE
PROCTER & GAMBLE
POUR LA PROTECTION DU LITTORAL

 Conservatoire du littoral

La plage un milieu vivant



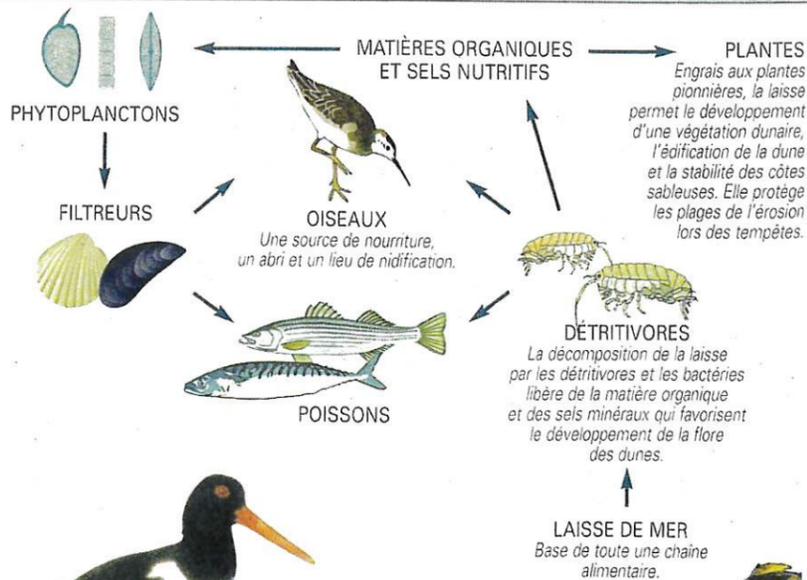
La plage est souvent assimilée à un désert. Il n'en est rien. C'est un véritable milieu naturel fourmillant de vie. Pourtant, sur le littoral, la vie est rude. Les animaux et les végétaux doivent résister à l'effet desséchant du vent et à son action mécanique qui, associée à la houle, érode dunes et falaises, aux fluctuations des marées, aux embruns, aux variations de salinité... sans oublier un autre facteur déstabilisant : l'homme !

La laisse de mer, source de vie et trait d'union entre mer et terre

La laisse de mer n'est pas un déchet. Les algues et herbes marines qui la constituent forment un habitat naturel protégé au niveau national et européen. Il convient de la laisser en place car elle joue de multiples rôles fondamentaux. Seuls les déchets issus de l'activité humaine qui la polluent doivent être enlevés. La gestion raisonnée des lisses de mer s'inscrit dans une perspective de développement durable.

La composante naturelle de la laisse de mer est un résidu de végétaux et accessoirement d'animaux arrachés des hauts fonds marins, véhiculé par la mer et déposé sur la plage lorsque la mer se retire. Elle piège le sable emporté par la mer et se décompose en enrichissant le sol en matière organique et en composés azotés. C'est elle qui permet aux écosystèmes des hauts de plages de s'installer.

CYCLE DE VIE DE LA LAISSE DE MER



> Macro-déchets et débris naturels attention à ne pas confondre !



© D. Halleux

Aujourd'hui, tout le monde s'accorde sur la nécessité d'ôter des plages les macro-déchets d'origine humaine qui nuisent à l'aspect esthétique et qui peuvent être dangereux. Cependant, les opérations de nettoyage sont encore trop souvent effectuées de façon systématique et mécanique, au détriment de la richesse biologique des milieux naturels.

Les macro-déchets sont issus des activités humaines. Ils s'accumulent le long des lisses de haute plage : bouteilles en plastique, bidons, filets, casiers... la liste semble ne pas avoir de limites ! Qu'ils soient véhiculés par la mer ou laissés sur place, ils se retrouvent sur la plage, réceptacle malheureusement incontournable de nos manquements de citoyenneté et de respect de la nature. Ces déchets constituent une véritable nuisance et obligent à des actions de nettoyage coûteuses pour les collectivités.



© C. Huyghens



Les débris naturels (algues, bois flotté, animaux morts...) contribuent à l'équilibre naturel des plages. Ils sont à la base d'une chaîne alimentaire pour de nombreux oiseaux et poissons. Les débris naturels font partie des milieux littoraux. Ils jouent un rôle de protection et d'abris pour la petite faune terrestre.

> Dégâts biologiques et écologiques du nettoyage des plages

Le nettoyage mécanique (criblage-tamassage) est le plus dommageable car il est le moins sélectif. Ses impacts sur le littoral sont de deux ordres : dégradation du stock sédimentaire et appauvrissement de la richesse biologique littorale.

Une mauvaise utilisation des machines (vitesse excessive, prélèvement de sable, passage en pied de dune ou sur sable mouillé) modifie à terme la structure du substrat et le profil de la plage. Le nettoyage mécanique est à réserver aux plages urbaines très fréquentées.

Ramasser les débris naturels fragilise le littoral. Ceci favorise l'action de la houle et du vent donc l'érosion des plages et la réduction du stock sédimentaire. Par ailleurs, les lisses de mer permettent l'installation en haut des plages de plantes vivaces à forte valeur patrimoniale puisqu'elles ne se développent que dans ce milieu. Le ramassage des lisses de mer appauvrit l'ensemble de l'écosystème.



Regard et attentes des usagers : la perception des débris sur les plages peut-elle évoluer ?

Une enquête d'opinion* a été réalisée auprès d'un échantillon d'usagers du littoral sur le thème "Perception, compréhension et attitudes face à la pollution des plages". Il ressort que la plupart des usagers ont une méconnaissance de l'écosystème de la plage. Si cette dernière est considérée comme un milieu vivant, la méconnaissance est grande sur les espèces inféodées à ce milieu et sur le rôle fondamental joué par la laisse de mer. Le rôle par exemple des débris végétaux comme ressource alimentaire est largement ignoré. Leur présence est néanmoins considérée par près de 38% comme absolument naturelle. Les usagers ont une perception négative des lisses de mer dès lors que des déchets anthropiques se trouvent emprisonnés dans

ces agglomérats d'algues échouées. Les débris naturels sont acceptés par 59% des usagers dès qu'ils ne sont plus assimilables à la saleté des ordures ménagères et à l'incivisme. Les usagers sont de fait majoritairement favorables à un tri sélectif entre les macro-déchets et les débris naturels lors des nettoyages des plages. Les usagers ayant une certaine sensibilité aux problèmes environnementaux du littoral, 71% sont réceptifs au message suivant: "les algues et les morceaux de bois échoués sur la plage constituent un milieu vivant. Acceptons-les." Pour en savoir plus : consultez le rapport de cette étude sur le DVD Rom joint à cette plaquette.

* Enquête réalisée par IPSOS pour le Conservatoire du littoral auprès de 1 015 personnes constituant un échantillon national représentatif de la population française âgée de 15 ans et plus.

